# ALBUM DE TERRE-SAINTE

PAR LE

R. P. FREDERIC DE GHYVELDE, O. F. M.

*Commissaire de Terre-Sainte*

DS 107
3
G49
1905
***

*IMPRIMATUR*

EX PARTE NOSTRA NIHIL OBSTAT,

FR. COLUMBANUS-MARIA, O. F. M.

*Comm. prov.*

Marianopoli, die 5 Februarie 1905.

*PERMIS D' IMPRIMER:*

✝ L. N. ARCH. DE QUÉBEC.

Québec le 20 Février 1905.

# ALBUM

DE

# TERRE-SAINTE

PREMIÈRE SÉRIE

1. — Vue de Jaffa. — Jaffa, l'antique Joppé, passe pour une des plus anciennes villes du monde. On croit que c'est à Joppé que Noé construisit l'Arche et que son fils Japhet rebâtit cette ville, après le déluge.

C'est là que le prophète Jonas s'embarqua pour aller à Tharsis, *afin de fuir de devant la face du Seigneur.*

Aujourd'hui, Jaffa est le premier port de Terre-Sainte où débarquent tous les Pèlerins qui se rendent directement à Jérusalem. Tout pèlerin qui aborde en Terre-Sainte, quel que soit d'ailleurs le point du débarquement, peut gagner *l'Indulgence Plénière*, en récitant un *Pater* et un *Ave* dans l'église paroissiale Latine, desservie par les Franciscains, Gardiens des Saints Lieux.

On peut visiter, à Jaffa, l'emplacement de la Maison de Simon-le-Corroyeur, où le Prince des Apôtres eut la célèbre vision des animaux purs et impurs. C'est aujourd'hui une petite et misérable Mosquée (turque): elle est située près du phare, au bord de la mer, à peu de distance du couvent de Terre-Sainte.

En traversant les *jardins* de Jaffa, aujourd'hui célèbres dans le monde entier, on peut aussi visiter l'emplacement de la Maison de Tabithe (1), la sainte Veuve, *remplie de bonnes œuvres, qui faisait beaucoup d'aumônes* et qui fut ressuscitée par saint Pierre.

(1) Cet emplacement se trouve, d'après la Tradition, dans un vieux cimetière abandonné; mais on ne reconnaît plus l'endroit précis de la Maison de Tabithe.

I. — VUE DE JAFFA

2. — Vue de Ramleh. — Lorsque les Pèlerins quittent Jaffa pour se rendre à Jérusalem, ils rencontrent, après une marche de 4 bonnes lieues, à travers les magnifiques jardins d'orangers et la célèbre Plaine de Sâron, une petite localité, très ancienne, c'est :

Ramleh. — Ici les Pèlerins reçoivent l'hospitalité au Couvent des Pères de Terre-Sainte (1)

*Ramleh*, qui, du temps des Croisés, était une place importante, n'est aujourd'hui qu'une petite ville d'environ 8,000 âmes, dont plus de 7,000 sont Musulmans ; 7 à 800 Grecs non-unis ; une centaine de Catholiques du Rite Latin, et quelques Protestants.

On visite, à Ramleh, dans l'église des Franciscains (2), le Sanctuaire de Saint Nicodème, qui aida, on le sait, Joseph d'Arimathie, à la Sépulture de notre divin Maître. Une tradition respectable enseigne que ce Sanctuaire a été élevé sur le lieu même de l'atelier de Nicodème et que ce fut là que ce saint artisan fabriqua le grand crucifix miraculeux (le *Volto Santo*) qui est en si grande vénération à Lucques.

On visite encore à Ramleh, la Tour dite des 40 Martyrs, très bien reproduite dans notre Gravure, avec les ruines qui l'environnent ; les *Vasques* de Sainte-Hélène ; l'église Saint-Jean-Baptiste, convertie en Mosquée...

(1) Depuis qu'une ligne de chemin de fer relie Jaffa à Jérusalem, les pèlerins passent plus rarement par Ramleh.

(2) La nouvelle église construite dernièrement, en l'honneur du Sanctuaire, n'est pas reproduite ici.

2. — VUE DE RAMLEH

3. — JERUSALEM. — 1. Basilique du T. S. Sépulcre. La grande Coupole, surmontée aujourd'hui d'une croix dorée, couvre le saint Edicule qui renferme le Tombeau de N. S. J.-C.

2. La Voie Douloureuse, qui s'étend du Prétoire de Pilate, au sommet du Calvaire, dans la Basilique du T. S. Sépulcre.

3. Arc de l'Ecce-Homo, au Sanctuaire du Couronnement d'Épines.

4. Le Prétoire de Pilate, converti en caserne Turque.

5. Eglise de sainte Anne, près de la Piscine Probatique.

6. Mosquée d'Omar, sur l'emplacement du Temple de Jérusalem.

7. Emplacement de la maison du grand prêtre Anne, occupé par les Religieuses Arméniennes Schismatiques.

8. Mosquée El-Aksa, l'ancienne Basilique de la Présentation.

9. La tour de David, formant la partie N. de la forteresse Jébuséenne.

10. Les Murailles de la Ville Sainte.

11. Emplacement de la Maison de Caïphe, occupé par les Arméniens Schismatiques.

12. Le T. S. Cénacle, converti en Mosquée Turque !

13. Le Tombeau de la Sainte Vierge, dans la Vallée de Josaphat.

14. La Porte Dorée, dans la partie orientale de l'ancienne enceinte du Temple.

15. Porte de saint Etienne, appelée au temps d'Israël Porte des Troupeaux. C'est par cette Porte qu'on descend dans la Vallée de Josaphat.

16. Le Mont Sion, actuellement en dehors de l'enceinte des murs.

17. Jardin de Gethsémani, confusément reproduit dans la gravure.

18. Vallée d'Hennom, ou de la Géhenne, dont on ne voit pas ici toute la profondeur.

19. Vallée de Josaphat, entre Jérusalem à l'occident et le Mont des Oliviers, à l'orient.

20. Voie de la Captivité, parcourue par N. S. la nuit du Jeudi au Vendredi-Saint.

3. — JERUSALEM

4. — Basilique du T. S. Sépulcre (1). — La Basilique du Très Saint Sépulcre, la plus auguste du monde, renferme *douze* principaux Sanctuaires que les Franciscains de Terre-Sainte visitent tous les jours processionnellement, en récitant et chantant *douze* hymnes accompagnées d'autres prières.

Ces Sanctuaires sont :

I. — La Colonne de la Flagellation, dans la Chapelle de l'Apparition.

II. — La prison du Christ, au fond de la Galerie des 7 arceaux de la Vierge.

III. — La Chapelle de la Division des Vêtements.

IV. — Le Lieu de l'Invention de la Sainte Croix, au fond d'une vaste citerne.

V. — La petite Eglise à trois nefs, dédiée à sainte Hélène.

VI. — La Chapelle de la Colonne des Impropères.

VII. — La Chapelle du Crucifiement sur le Calvaire.

VIII. — La Chapelle de la Plantation de la Croix, également sur le Calvaire.

IX. — La Pierre de l'Onction, au pied du Calvaire.

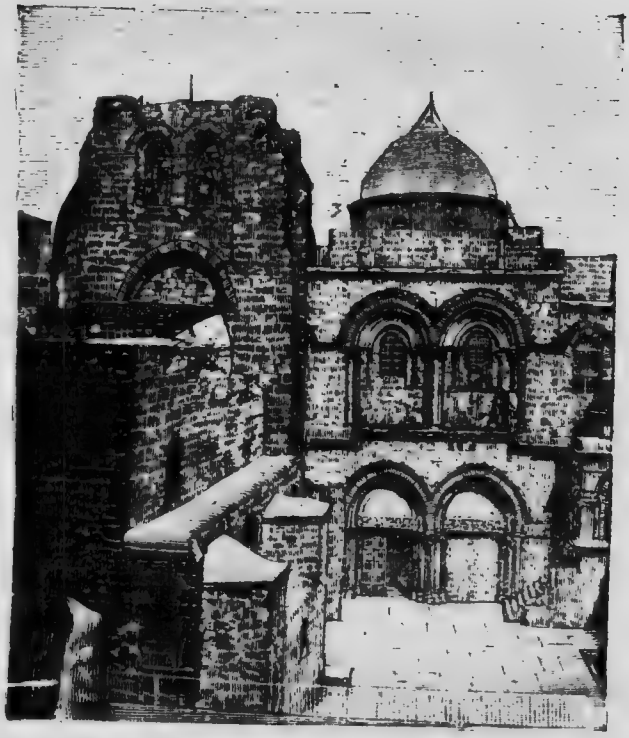
X. — Le vénérable Edicule du Très Saint Sépulcre.

XI. — La Chapelle de l'Apparition de Notre-Seigneur à sainte Marie-Madeleine, sous la forme d'un Jardinier

XII. — La Chapelle de l'Apparition de Notre-Seigneur à sa sainte Mère, le matin de sa glorieuse Résurrection.

---

(1) Notre Gravure représente la Façade de la Basilique, avec l'ancienne tour, bâtie par les croisés, mais dont on a, depuis, enlevé le sommet.

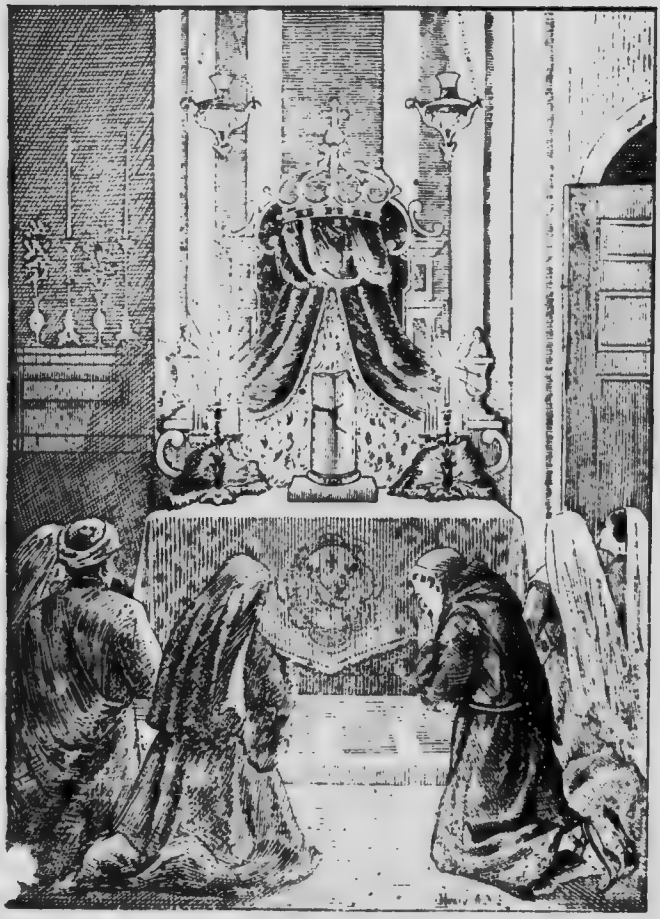


4. — FAÇADE DE LA BASILIQUE DU T. S. SÉPULCRE

5. — La Colonne de la Flagellation. — Cette Colonne fut transportée par les premiers chrétiens du lieu où Notre-Seigneur avait été flagellé, dans l'église du Cénacle. Elle soutenait autrefois le portique de cette église, et c'est là que sainte Paule la vénéra.

Depuis le XIII^e^ siècle, elle est en la possession des Pères Franciscains qui l'ont reçue des chanoines de Saint-Augustin. Elle fut brisée par les Musulmans durant les dernières années que les Pères de Terre-Sainte habitèrent le saint Cenacle. Les Enfants de saint François en recueillirent respectueusement les débris et en transportèrent le plus considérable sur un des autels de la chapelle élevée, dans la Basilique du Saint Sépulcre, sur le lieu de l'Apparition de Notre-Seigneur à sa sainte Mère. Boniface de Raguse, Custode des Lieux-Saints, lui dédia, en 1553, cet autel et la fit abriter par deux fortes grilles en fer pour la soustraire aux profanations des infidèles. Ensuite il en envoya un fragment au Pape Paul IV : un autre à Philippe II, roi d'Espagne : un troisième à la République de Venise, où on le vénère encore aujourd'hui dans l'église de Saint-Marc.

Cette Colonne est en porphyre et a environ 75 centimètres de haut (deux pieds et demi). Une fois par an, le Mercredi Saint, on l'expose à la vénération du public. *(Guide Indic.)*



5. — COLONNE DE LA FLAGELLATION

6. — La Prison du Christ. — En visitant la vaste Basilique du T. S. Sépulcre, lorsqu'on arrive à l'extrémité de la longue Galerie dite *des sept arceaux de la Vierge*, on passe entre deux piliers monolithes et l'on entre dans une sorte de chapelle ou antichambre qu'on traverse entièrement ; puis on descend par deux marches dans une sombre chapelle qui appartient aux Grecs non-unis et se nomme :

Prison de N. S. J.-C. — D'après la tradition, c'est ici l'emplacement même d'une grotte qui servit de prison à Notre-Seigneur et aux Larrons pendant qu'on faisait les apprêts de leur supplice.

Cette chapelle est aujourd'hui divisée en trois parties communiquant ensemble. Mais, à part l'autel du milieu et les trois tableaux du fond, elle est nue et sans style.

En sortant de la Prison, on rentre de nouveau dans la chapelle ou antichambre ci-dessus nommée. Là on remarque, à gauche et près de la porte, un autel qui recouvre la *Pierre* de la Prison. Selon la tradition, Notre-Seigneur, étant prisonnier dans ce lieu, avant son crucifiement, aurait eu un pied engagé dans chacun des trous de cette Pierre (trous percés en forme cylindrique), de telle sorte que les deux pieds auraient été liés ensemble par dessous au moyen d'une chaîne *(Guide Indic.)*.

6. — LA PRISON DU CHRIST

7. — La Division des Vêtements. — Sous la sombre voûte circulaire qui forme le chœur de la Basilique du T. S. Sépulcre, après avoir passé la Prison du Christ et la Chapelle de Saint-Longin, on arrive à la

Chapelle arménienne de la division des vêtements.

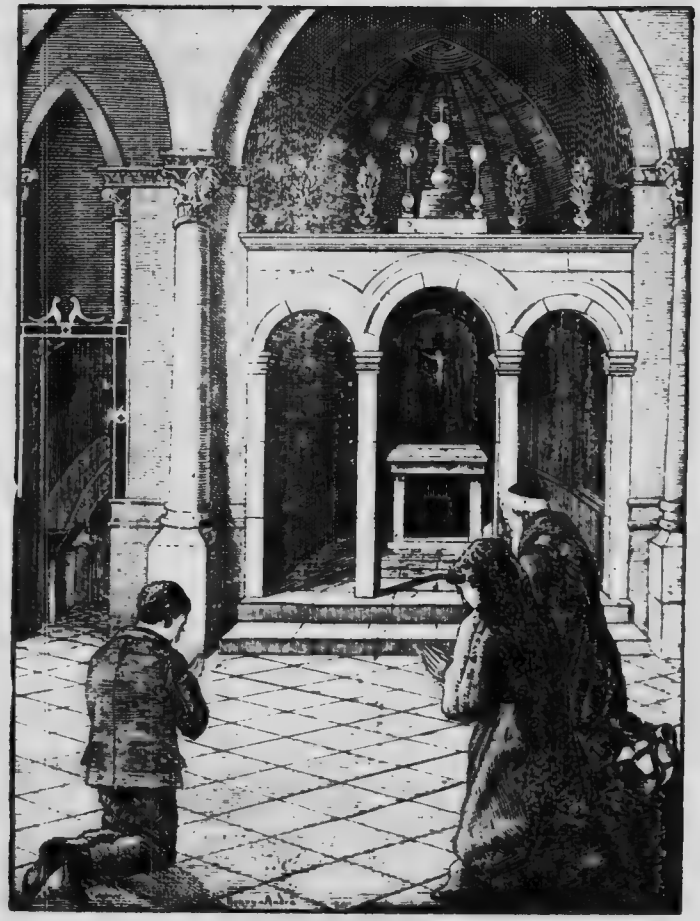
Cette Chapelle est bâtie sur le Lieu où les bourreaux se partagèrent les Vêtements du Sauveur.

« v. 23. Cependant les soldats, après l'avoir crucifié, prirent ses vêtements (et ils en firent quatre parts une part pour chaque soldat), et sa tunique. Or la tunique était sans couture, d'un seul tissu d'en haut jusqu'en bas.

v. 24. Ils se dirent donc l'un à l'autre : Ne la divisons point, mais tirons au sort à qui elle sera. Afin que s'accomplît l'Ecriture disant : Ils se sont partagé mes vêtements, et sur ma robe ils ont jeté le sor Les soldats firent donc cela (Jean. xix.). »

D'après l'usage des Juifs, on croit que Notre-Seigneur portait trois vêtements : la chemise ou tunique sans couture ; un second vêtement plus long et un troisième qui, de ses épaules, descendait jusqu'à terre.

La Chapelle de la Division des Vêtements est construite en forme d'abside ; mais elle n'offre aucune particularité *(Guide Indic.)*.



7. — CHAPELLE DE LA DIVISION DES VÊTEMENTS

8. — L'Invention de la Sainte Croix. — Dans la Basilique du T. S. Sépulcre, en arrière du grand chœur des Grecs, on descend un vaste escalier de 29 marches, et on arrive dans l'église de Sainte-Hélène. Cette église, de style Byzantin, est en partie taillée dans le roc. C'est là que se tenait la sainte Impératrice, pendant que l'on pratiquait les fouilles pour retrouver la Vraie Croix. De cette église, on descend, par un escalier de 13 marches, taillé dans le roc et établi du côté de l'épitre, et on arrive dans la

Chapelle Franciscaine de l'Invention de la Sainte-Croix.

Cette chapelle est très irrégulière ; elle mesure environ de 20 à 25 pieds dans son plus grand axe. Au premier coup d'œil, il est facile de voir que ce n'était autrefois qu'une citerne taillée dans le roc du Calvaire, à environ 80 pieds à l'Est du lieu du Crucifiement. (C'est dans cette citerne qu'on trouva la Vraie Croix du Sauveur.)

Cette chapelle n'a qu'un seul autel donné par Maximilien, archiduc d'Autriche, devenu plus tard l'empereur infortuné du Mexique.

Les Pères Franciscains qui sont enfermés dans la Basilique du T. S. Sépulcre pour desservir *leurs Sanctuaires*, y célèbrent tous les jours la Sainte Messe *(Guide Indic.)*.

8. — INVENTION DE LA SAINTE CROIX

9. — La Colonne des Impropères. — La Colonne des Impropères, Opprobres ou Injures, se trouve dans une des Chapelles de l'abside de la Basilique du T. S. Sépulcre, appartenant aux Grecs non-unis.

On croit que ce fragment de colonne servit de siège à Notre-Seigneur, pendant que de vils bourreaux le couronnaient d'épines et le soufletaient indignement en le chargeant de mille opprobres.

« Puis, tressant une couronne, ils la mirent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite ; et fléchissant le genou devant lui, ils le raillaient, disant : Salut, roi des Juifs. Et crachant sur lui, ils prenaient le roseau et lui en frappaient la tête. Après qu'ils se furent ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent son manteau, le couvrirent de ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier (Matt. XXVII-29-31. »).

La Colonne des Impropères est renfermée dans une sorte de cage de fer percée à jour, à travers laquelle on peut la voir et la toucher. C'est un morceau de granit gris, d'un fort diamètre, mais qui n'a guère plus de 50 centimètres de haut (1 pied 8 pouces). Elle a été apportée du Prétoire de Pilate en ce lieu.

La Chapelle des Impropères se trouve à gauche du grand escalier de 29 marches, lorsqu'on revient de la Visite au Sanctuaire de l'Invention de la Sainte Croix.

9. — COLONNE DES IMPROPERES

10. — Le Calvaire. — Notre Gravure représente un des Lieux les plus augustes du monde, où l'on ne doit monter qu'avec de saintes pensées, et que l'on visite dans un profond recueillement: elle nous montre la partie supérieure du Golgotha, ou Calvaire proprement dit.

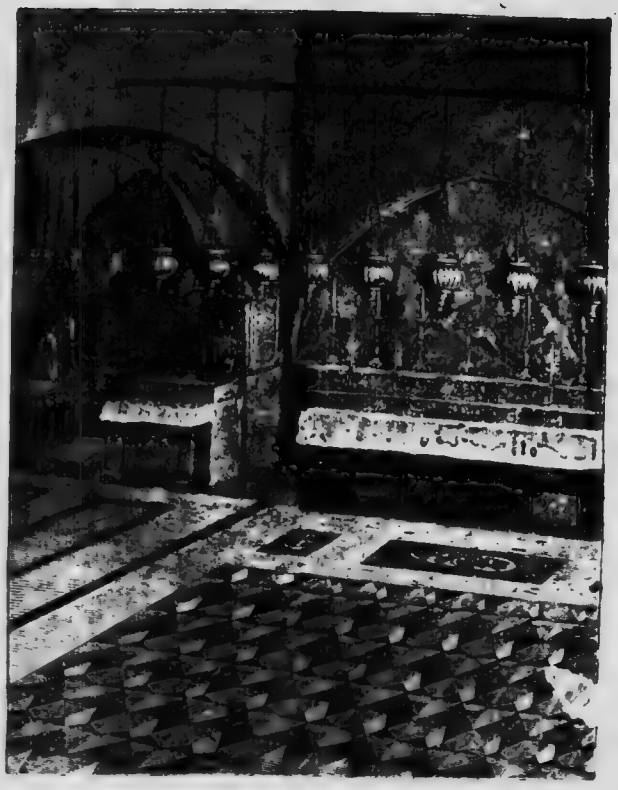
Le Golgotha, que l'on a taillé à dessein, servit de noyau à un édifice distinct qui fut englobé dans la Basilique au temps des Croisades. Il en occupe la partie Sud-Est, et s'élève à la hauteur de 15 à 16 pieds au-dessus du sol. On y monte par deux escaliers très raides, dont l'un a 18 marches, et l'autre 19.

L'Eglise ou Sanctuaire du Calvaire est établie, pour un quart environ, sur la surface du rocher, et pour les trois autres, sur une plate-forme artificielle. Le Calvaire est sensiblement carré et mesure environ *cinquante* pieds, sur chacun de ses côtés.

Le côté droit, en montant, renferme le Lieu du dépouillement des Vêtements et du Crucifiement: le fond laisse voir un autel monumental en bronze, et une série de lampes qui brûlent jour et nuit: c'est l'Autel de la *Crucifixion*.

Le côté gauche renferme le Lieu de la Plantation de la Croix, que la Gravure laisse voir aussi très-visiblement.

Ces deux Chapelles parallèles partagent ainsi le sommet du Calvaire: deux piliers massifs les séparent. Adossé au pilastre du fond, entre les deux Chapelles du Calvaire, se trouve l'Autel du *Stabat Mater*. C'est l'endroit précis où Marie, la Mère des douleurs, reçut dans ses bras le corps inanimé de son Divin Fils!



10. — LE CALVAIRE

11. — Le T. S. Sepulcre. — La gravure représente le Monument du Tombeau de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il est divisé en deux parties: la première porte le nom de:

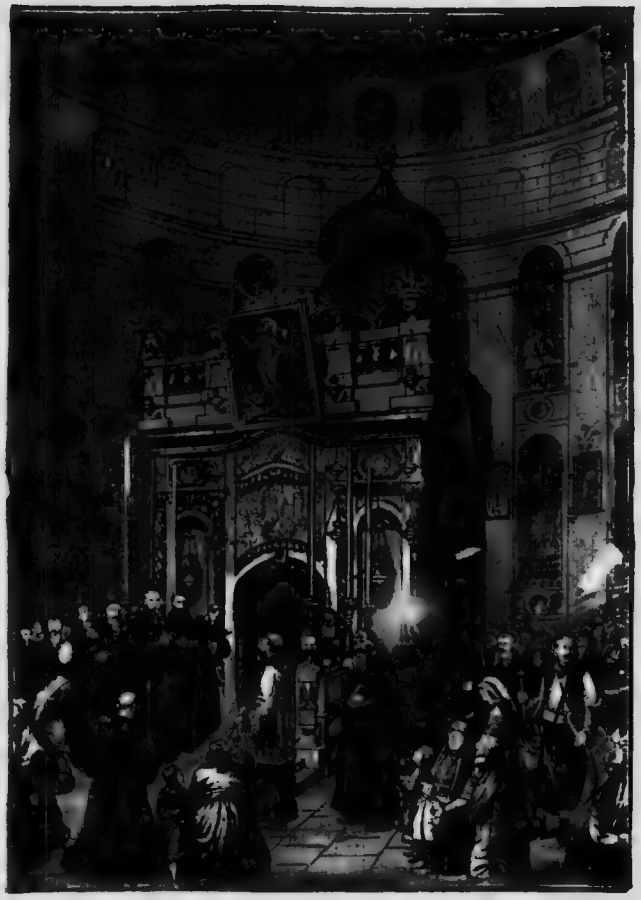
Chapelle de l'Ange: c'est là que l'Ange annonça aux Saintes Femmes la Résurrection du Sauveur; elle forme une sorte de vestibule, long d'environ *douze* pieds (3 mètres, 45 centimètres) sur *neuf* de large (2 mètres, 90 centimètres).

Au centre, sur un piédestal, et enchâssé dans un cadre de marbre blanc, on conserve un fragment de la Pierre sur laquelle l'Ange était assis.

De cette Chapelle, une petite porte cintrée, haute de *quatre* pieds, et large de *deux*, pratiquée dans le mur Est, conduit dans la:

Chapelle du T. S. Tombeau: sa longueur est de *six* pieds et demi (2 mètres, 7 centimètres) sur *six* pieds de large. Les parois extérieures sont revêtues de plaques de marbre blanc, qui cachent le saint Rocher.

Le Très-Saint Tombeau, que l'on a à main droite, en entrant, s'élève au-dessus du pavement de 65 centimètres: il a 93 centimètres de large, et un mètre 89 centimètres de long (c'est-à-dire, environ 2 pieds de haut: 3 de large: et 6 de long) Il est inhérent aux parois Nord-Ouest, et Est. Le devant et le dessus sont entièrement revêtus de marbre blanc. *Quarante-trois* lampes brûlent jour et nuit au-dessus du T.-S. Tombeau: 13 appartiennent aux Franciscains, Gardiens des Saints-Lieux: 13 aux Grecs schismatiques: 13 aux Arméniens schismatiques: et 4 aux Cophtes schismatiques.



11. — LE T. S. SÉPULCRE

12. — Le Sanctuaire de l'Ecce Homo. — En arrivant par la Voie Douloureuse près de l'emplacement du Prétoire de Pilate, on voit devant soi, à cheval sur la même Voie, un grand arc : c'est l'

Arc de l'Ecce Homo. — D'après une Tradition, vieille de plusieurs siècles, c'est du haut de cet Arc que Pilate montra Notre Seigneur au peuple, après l'avoir fait cruellement flageller, croyant par cet acte de barbarie exciter enfin la compassion des juifs mutinés.

Evangile selon saint Jean, ch. xix.

1. Pilate sortit donc de nouveau et leur dit : Voici que je vous l'amène, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime.

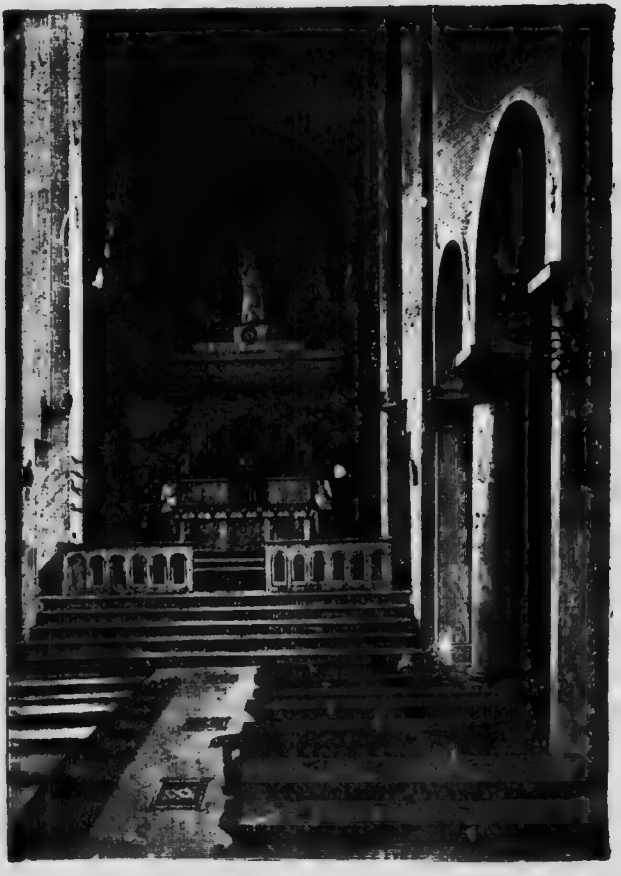
5. Jésus donc sortit, portant une couronne d'épines, et un manteau d'écarlate, et Pilate leur dit : Voilà l'homme : Ecce Homo !

Cet Arc se composait autrefois d'un arc central et de deux arcs collatéraux, mais celui du côté Sud a complètement disparu.

L'Arc central, autrement dit de l'Ecce Homo, conservé en entier, a le pied-droit Nord enchâssé dans l'église de l'Ecce Homo, appartenant aux Dames-de-Sion.

Notre gravure montre l'intérieur de cette Eglise.

L'Arc collatéral Nord encadre l'Autel, et l'on aperçoit, au-dessus, mais en arrière, au fond du Sanctuaire, une magnifique statue en marbre blanc, représentant Notre-Seigneur, couronné d'épines.



12. — LE SANCTUAIRE DE L'ECCE HOMO

13. — Le Sanctuaire de la Flagellation. — Notre gravure représente l'intérieur de l'église de la Flagellation.

Le lieu qui fut inondé du sang adorable de Notre-Seigneur Jésus-Christ a été vénéré par les premiers chrétiens, comme tous les autres lieux sanctifiés par quelque circonstance particulière de la Passion du Sauveur.

Un oratoire avait été bâti, de temps immémorial, sur le lieu même de la flagellation. Ce très ancien Sanctuaire ravi tout d'un coup, en 1618, à ses légitimes possesseurs par Moustapha Bec, dont le père était alors Pacha de Jérusalem, fut par lui converti en écurie où il logea ses meilleurs chevaux. Le Seigneur le châtia de sa profanation sacrilège, mais Moustapha n'en profita point pour sa conversion, et il ne rendit pas le sanctuaire aux Franciscains gardiens des Saints Lieux. Ce ne fut qu'en 1838, qu'Ibrahim Pacha en restitua les ruines aux Pères de [illegible] dinte.

Evangile selon Saint Jean, C. xviii.

40. — Ils (les Juifs) se mirent tout de nouveau à crier tous ensemble : Nous ne voulons point de celui-ci (de Jésus), mais donnez-nous Barabbas. Or, Barabbas était un voleur.

C. xix, 1. — Alors Pilate ordonna de prendre Jésus, et il le fit *flageller*.

2. Et les soldats ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la lui mirent sur la tête, et ils le revêtirent d'un manteau d'écarlate.

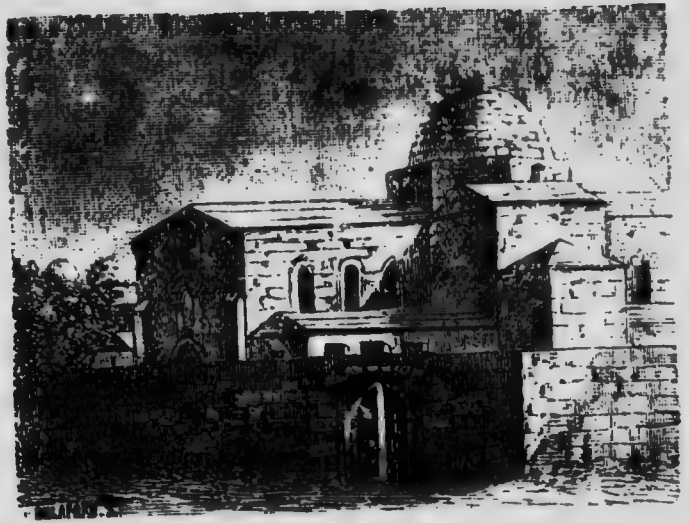
(3) Et ils venaient à lui et lui disaient : Salut, roi des Juifs ; et ils lui donnaient des soufflets !

13. — LE SANCTUAIRE DE LA FLAGELLATION

14. — L'EGLISE SAINTE ANNE. — « A Jérusalem, du côté de l'Est, et au nord de la Piscine probatique (1) se trouve l'église de Sainte-Anne, sanctuaire magnifiquement restauré, appartenant à la France. Cette église recouvre l'emplacement de la maison d'Anne et de Joachim. On sait que, outre leur demeure de Nazareth (Séphoris près de Nazareth), les pieux parents de la Sainte Vierge avaient à Jérusalem une habitation, qui était, sans doute, le lieu de leur résidence légale. Plusieurs Pères et Docteurs de l'Eglise appellent *Maison probatique* de Joachim la maison dont nous parlons, évidemment à cause de son voisinage de la piscine.

Là vécurent donc Anne et Joachim, servant Dieu dans la simplicité de leurs cœurs, sans posséder de grandes richesses, mais à l'abri de l'indigence. Leurs ferventes prières obtinrent du ciel la naissance de la Sainte Vierge. C'est là qu'Anne donna le jour, dans une grotte qui servait de chambre, à Celle qui était l'Aurore du Soleil de justice, l'étoile du matin précédant le plus beau des jours, enfin l'Immaculée Vierge Marie ! (UN PÈLERIN) Cette église, ensevelie sous les ruines, amoncelées depuis 6 siècles, a été réouverte au culte, de notre temps, et nous avons eu la joie d'y prêcher le premier panégyrique de la grande Sainte.

(1) Voir les Etudes Archéologiques récentes, sur cette Piscine célèbre.



14. — L'ÉGLISE SAINTE-ANNE

15. — La Mosquée d'Omar. – Autrefois et jusqu'à la guerre de Crimée, il y avait peine de mort pour tout chrétien qui aurait osé franchir son enceinte. La Mosquée d'Omar, bâtie sur l'emplacement du Temple de Salomon, s'élève sur une plate-forme de 6 à 15 pieds de haut et de 2000 pieds de pourtour. Cette plate-forme s'élève à son tour, au centre d'une immense esplanade, parfaitement nivelée, de 1600 piéds de longueur moyenne, sur 1000 de largeur, et entourée d'un mur de soutènement aux proportions colossales.

Ce splendide monument se compose de deux enceintes octogonales de forme concentrique, et d'une troisième de forme circulaire. Les plafonds sont à caisson, et la coupole est soutenue par deux rangées de piliers et de colonnes qui partagent le monument en trois parties. La première enceinte est limitée par le mur extérieur de l'édifice dont les 8 piliers, à l'intérieur, sont placés à l'opposite des 8 angles du bâtiment. Entre ces piliers sont placées 10 colonnes, portant des arcs en plein-cintre et couverts de mosaïques. Ces colonnes, monolithes, du plus beau marbre, sont toutes de hauteur et de modèle différents. Elles proviennent évidemment de monuments antiques.

La deuxième enceinte est séparée, du côté de son plus grand pourtour, par les piliers dont nous venons de parler; et, du côté du centre, par 4 piliers et 12 colonnes de même matière et de même forme que les précédentes. Une belle grille en fer occupe les espaces vides entre les colonnes et les piliers sur lesquels repose la vaste coupole.

15. — LA MOSQUÉE D'OMAR

16. La Mosquée El-Aksa. — L'empereur Justinien avait fait bâtir une belle église en souvenir du mystère de la *Présentation*. Le Khalife Omar fit sa prière dans cette église de Sainte-Marie et établit qu'à l'avenir elle serait dédiée au culte de l'Islamisme, sous le nom de El-Aksa (l'éloignée)

Dans la suite, plusieurs tremblements de terre ébranlèrent l'édifice qui fut rebâti vers le milieu du VIII^e^ siècle. Notre gravure montre l'extérieur de l'édifice. Un porche, ayant *sept* arcades de front, accolé à la façade en 1236, donne entrée au vaste monument.

La mosquée forme une sorte de parallélogramme d'environ trois cents pieds de long sur deux cents de large. Elle est composée de *sept* nefs qui présentent à l'œil du visiteur une véritable forêt de colonnes.

C'est vers l'extrémité sud de la grande nef que se trouve, d'après la tradition, l'*emplacement approximatf de l'habitation de la très sainte Vierge, lors de son séjour dans le temple*. Et l'on croit que c'est encore là que Marie présenta son divin Fils au jour de la Purification.

Prière. Dieu tout-puissant et éternel, faites, nous vous en supplions, que comme votre Fils unique vous a été aujourd'hui présenté dans votre temple, revêtu d'une chair semblable à la nôtre, nous vous soyons aussi présentés avec la pureté de cœur et d'esprit que vous demandez de nous. Par le même N.-S. J. C.

16. — LA MOSQUÉE EL-AKSA

17. — LES PLEURS DES JUIFS. — On appelle Place des Pleurs, une simple ruelle, longue d'environ 100 pieds, et large de 12 à 15, située à l'Ouest de l'enceinte de la Mosquée d'Omar. Ce reste de l'ancien mur d'enceinte du Temple a été bâti avec des pierres à refend de 7 à 10 pieds de long et parfaitement travaillées. Tous les vendredis de l'année, excepté celui qui fait partie de la Fête des Tabernacles, les Juifs les plus attachés au souvenir de leur culte et de leur patrie viennent là prier, pleurer leurs péchés et gémir sur les maux qui les accablent depuis *dix-neuf* siècles ! Ils récitent, en chantant d'un ton langoureux, les paroles du Roi Prophète :

« O Dieu ! les nations sont entrées dans votre héritage ; elles ont profané votre saint Temple... nous sommes devenus un sujet d'opprobre à nos voisins : ceux qui sont autour de nous nous raillent et nous insultent. Jusques à quand, Seigneur, serez-vous irrité ? »... L'âme reste saisie d'une profonde tristesse, en voyant se presser *là*, chaque vendredi, des représentants du Peuple déicide, accourus de toutes les contrées de la terre, et attendant encore leur Rédempteur, venu depuis *dix-neuf* siècles ! Et l'on éprouve un grand serrement de cœur, en voyant ces pauvres Juifs pleurer et gémir ; baiser avec respect et arroser de leurs larmes ces pierres antiques qui leur rappellent les temps heureux où Jéhovah lui-même écoutait leurs chants et leurs prières, et manifestait sa gloire au milieu de son Temple, en les comblant de Bénédictions, eux, le Peuple de Dieu, et Jérusalem la Ville Sainte.

17. — LES PLEURS DES JUIFS

18. — La tour de David. — La citadelle ou forteresse de Jérusalem, antique construction, remontant à David et à Hérode-le-Grand, proche de la Porte de Jaffa, est composée principalement de quatre Tours : Hippicos, Phasaël, Marianne et la Tour de David. Cette citadelle, excepté les 4 tours qui sont bâties de manière à pouvoir braver les siècles, est dans un état de délabrement pitoyable. A droite se trouve la *Tour de David*. Cette tour, formant la partie Nord de la citadelle, est protégée du côté des fossés par un boulevard ou contre-fort oblique qui s'élève du sol sous un angle de 45 degrés.

La partie supérieure en est moins ancienne que la partie inférieure : celle-ci est construite de grosses pierres frustes taillées à bossages, de *trois* à *treize* pieds de long, sur *cinq* pieds de haut, environ. La hauteur de la partie antique, qui est très probablement une construction Jébuséenne (c. à d., remontant au-delà de David) est de 33 pieds environ au-dessus du sol : sa longueur est de 65 pieds et sa largeur de 56. Cette partie toute massive ne présente aucune ouverture. (*Guide Indic.*)

18. — LA TOUR DE DAVID

19. — La Porte de Jaffa. — La Porte de Jaffa, appelée en arabe Bab el-Khalil (porte d'Hébron) parce qu'elle mène à cette ancienne ville, conduit également à Bethléem et à Jaffa. C'est la Porte la plus fréquentée de la Ville Sainte : elle se trouve à l'Occident de Jérusalem.

Historique. — Vers l'an 136, l'empereur Adrien y fit sculpter un pourceau en marbre, avec défense aux Juifs, sous peine de mort, de ne s'en approcher qu'à une distance déterminée. D'après une inscription qu'on lit au dessus de cette porte, elle fut restaurée ou rebâtie par le Sultan, fils d'Othman Soleiman, l'an 1544. Chaque Sultan, à son avènement au trône, en fait remettre la clef par le Pacha de Jérusalem au Vékil de la communauté israélite en signe de la liberté qui a été donnée aux Juifs d'habiter et de circuler librement dans la Palestine. Un retard ou même un simple oubli dans la remise de cette clef symbolique retiendrait la communauté israélite prisonnière dans l'enceinte de la Ville.

Ce cas s'est présenté à l'avènement du Sultan Abdul Aziz (*Guide Indic.*)

19. — LA PORTE DE JAFFA

20. — La Porte de Damas. — Le chemin suivi jusqu'ici par nos Pèlerins se termine à la *Porte de Damas*, la plus belle et la mieux fortifiée de toutes celles de la Ville Sainte, mais ils n'entrent point dans Jérusalem par cette porte.

La Porte de Damas se trouve au Nord de la Ville Sainte. Les indigènes l'appellent *Bab-esch-Cham* ou *Bab el-Amoud*, (la porte de la colonne). Elle s'appelait autrefois la Porte des Pèlerins, parce que c'était par là que les Pèlerins entraient à Jérusalem.

La Porte de Damas est flanquée de deux tours construites en partie avec de grosses pierres provenant probablement de cette ancienne Tour située à l'encoignure. La porte de cette ancienne Tour sert encore de soubassement au mur dans lequel celle de Damas a été bâtie. Mais on ne peut voir qu'une partie de l'arcade, le reste se trouvant sous terre. A l'intérieur, elle apparaît à fleur de terre auprès du pied droit Est de la porte actuelle... (Guide Indic.)

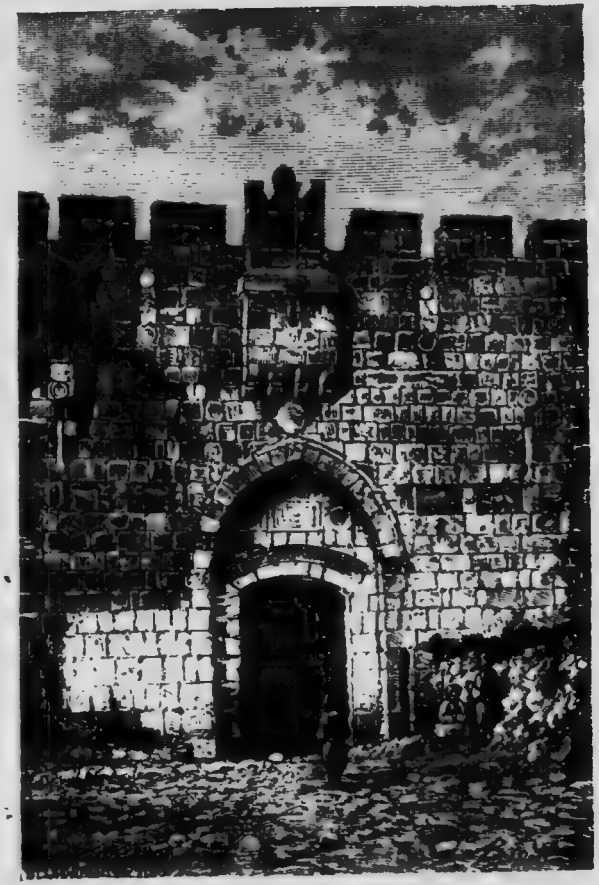
Nota : La Porte de Damas, qui reste la Porte des entrées solennelles pour les Musulmans, est aujourd'hui également plus fréquentée par les catholiques, depuis qu'au Nord de Jérusalem se bâtissent et se développent magnifiquement les établissements de nos diverses communautés Religieuses.

20. — LA PORTE DE DAMAS

21. — La Porte de Saint-Etienne. — La Porte de Saint-Etienne est ainsi nommée en souvenir de ce Martyr qui l'aurait traversée en allant à l'endroit où il a été lapidé. Les indigènes la nomment Bab es-Sitti Mariam (Porte de N.-D. Marie), parce qu'elle conduit au Tombeau de la Sainte Vierge. Au temps d'Israël, on l'appelait Porte des Troupeaux, et à l'époque des Croisés, Porte de la Vallée de Josaphat.

C'est, en effet, par cette Porte, qui se trouve dans la ligne Orientale du mur d'enceinte de la Ville Sainte, que l'on descend par une pente rapide dans cette célèbre Vallée, au fond de laquelle coule le torrent de Cédron.

C'est par la Porte de Saint-Etienne que les Pèlerins passent pour aller visiter la sainte Grotte de l'Agonie, le Tombeau de la Sainte Vierge, le Jardin des Olives, le Sanctuaire de l'Ascension, au sommet de la Montagne des Oliviers, les Sanctuaires de Bethphagé et de Béthanie. C'est également par cette Porte que passent et Touristes et Pèlerins qui de Jérusalem se rendent à la plaine de Jéricho, aux rives du Jourdain et à la Mer Morte...



21. — LA PORTE DE SAINT-ETIENNE

22. — La Porte de Sion. — La Porte de Sion, ainsi nommée parce qu'elle conduit au Mont Sion, se trouve au midi de la Ville Sainte. Les indigènes l'appellent aussi Bab en-Nebi Daoud (porte du Prophète David) parce que, au Cénacle, on vénère son Tombeau. Les Pèlerins passent par cette porte pour aller visiter :

1. Le Lieu où le corps virginal de Marie fut arrêté, lorsque les apôtres le portaient à son Tombeau dans la Vallée de Josaphat.

2. L'emplacement de la maison de Caïphe.

3. La Prison de Notre-Seigneur, dans la même maison de Caïphe : c'est là que Jésus, notre Maître, passa le reste de la nuit du Jeudi au Vendredi-Saint.

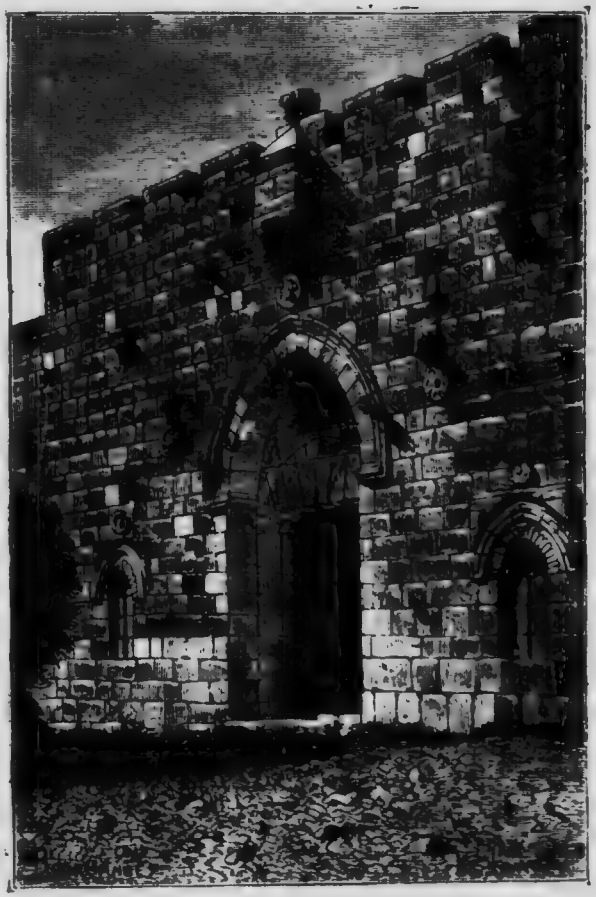
4. Également dans la maison de Caïphe, aujourd'hui la propriété des Arméniens schismatiques, la Pierre qui fermait l'entrée du Très-Saint Sépulcre et que l'Ange renversa au moment de la Résurrection du Sauveur.

5. Les nombreux cimetières chrétiens.

6. L'emplacement de la maison de la Sainte Vierge.

7. Le très saint Cénacle.

8. La grotte de saint Pierre. Cette grotte est ainsi appelée parce que c'est là que l'Apôtre se retira pour pleurer son triple reniement. Elle est, depuis 1882, la propriété des catholiques



22. — LA PORTE DE SION

23. — Le Mont Sion. — La présente Légende ne parle que des Lieux qui se trouvent en dehors de l'enceinte actuelle des murailles de la Ville Sainte.

Sortant de la Porte de Sion, à environ 40 pas vers le Sud, on arrive à l'endroit où une foule des Juifs, pleins de rage arrêtèrent *le Cortège funèbre de la Très-Sainte Vierge.*

De ce Lieu, encore à 40 ou 50 pas, à l'Ouest, on arrive à l'église Arménienne bâtie sur *l'emplacement de la Maison de Caïphe.* Dans cette petite église, on vénère :

*La Prison de Notre-Seigneur.* — On nomme ainsi le Lieu où Notre divin Maître passa le reste de la nuit du Jeudi au Vendredi-Saint :

*La Pierre de l'Ange.* — C'est la Pierre qui fermait l'entrée du T. S. Sépulcre et que l'Ange renversa à la Résurrection du Sauveur. Elle sert de table à l'autel, au fond de l'abside. Sa forme est demi-circulaire. De là, on se rend sur le

*Plateau du Mont Sion.* — Ce plateau sert aujourd'hui de cimetière aux Chrétiens. Au cimetière des Pères de Terre-Sainte, qui est en même temps celui de la Paroisse Latine, chaque année, au jour des Morts, on fait une solennelle et très-émouvante cérémonie. Six *absoutes* d'un Rite spécial sont chantées aux six endroits différents qui partagent le cimetière !

Sur ce même plateau, on visite encore l'

*Emplacement de la Maison de la Sainte Vierge,* assez proche du T. S. Cénacle, dont Notre Gravure donne ici une Vue prise de l'extérieur,

23. — LE MONT SION

24. — Le Saint Cénacle. — Le Saint *Cénacle*, tout le monde le sait, se trouve sur le mont Sion, au Sud de la Ville Sainte.

Notre Gravure montre l'*intérieur* du Saint Cénacle. L'Impératrice sainte Hélène éleva une Basilique sur le Cénacle.

Après l'expulsion des Croisés, l'auguste Sanctuaire fut gardé et desservi par les Religieux de saint François d'Assise. En 1551, les Musulmans s'en emparèrent, et depuis cette époque, les Catholiques n'ont plus le droit d'y célébrer les saints Mystères.

L'église actuelle avait été bâtie par les Franciscains, vers l'année 1342. Comme toutes celles qui ont été élevées en ce lieu vénérable, elle comprend un étage et un rez-de-chaussée. L'étage seul est accessible aux Visiteurs. Cet étage est divisé en deux parties. La première est le Cénacle ou Salle de l'Institution de l'Adorable Eucharistie : et la seconde la Salle du Cénotaphe de David.

Cénacle. — C'est dans ce lieu à jamais vénérable, malgré les profanations dont il est l'objet, que Notre divin Maître prononça le sublime discours de la dernière Cène : c'est ici qu'il institua le *Sacrement de son Amour !*

Aujourd'hui, la Salle du Cénacle, qui mesure 50 pieds de long sur 30 de large, est en style gothique du XIV^e^ siècle parfaitement caractérisé.

De la Salle du Cénacle, par un escalier de 8 marches, on arrive à la Salle du Cénotaphe de David...

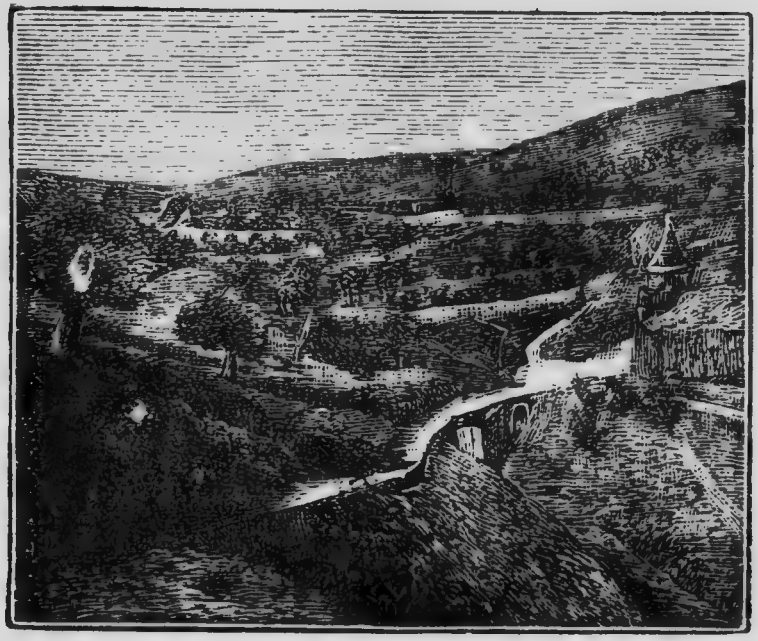
24. — LE SAINT CÉNACLE

25. — La Vallée de Josaphat. — Silencieuse comme ses tombeaux, la Vallée de Josaphat est célèbre entre toutes les vallées du monde. Sa longueur totale n'atteint pas *trois* milles, et sa largeur moyenne ne dépasse pas *six* à *sept* cents pieds !

*Principaux monuments et souvenirs de cette vallée.* — En descendant la Vallée du nord au midi, le long du torrent de Cédron, et à partir de Gethsémani, on y rencontre : le Tombeau de la Sainte Vierge, la Sainte Grotte de l'Agonie et le Jardin de Gethsémani, dont nous donnons ci-après la description. Ensuite, ce sont les Tombeaux Musulmans, dont elle est tapissée du côté de la Ville Sainte ; et les sépulcres Juifs qui la couvrent du côté du Mont des Oliviers : le lieu de la trahison de Judas ; de la station des huit Apôtres ; le pont sur le Cédron, qui fait partie de la Voie de la Captivité.

Le Tombeau d'Absalon. — On le voit très distinctement représenté, dans la présente Gravure. Ce Tombeau est monolithe, taillé dans le roc jusqu'au larmier inclusivement. Cette construction singulière a quatre ouvertures, une sur chaque face. Jusqu'à ces dernières années, ce Tombeau était tout rempli de pierres qu'y jetaient, en passant, les Juifs, pour témoigner l'horreur que leur inspirait encore, à travers tant de siècles, la rébellion d'un fils ingrat envers le meilleur des pères !

En continuant toujours à descendre la Vallée, on rencontre successivement les tombeaux de Josaphat ; de saint Jacques le Mineur ; de saint Zacharie ; le village musulman de Siloë ; la Fontaine et la Piscine de Siloë ; *Bir-Ayoub*, ou puits de Néhémie, où par ordre du prophète Jérémie, les Israélites, avant de partir pour la captivité de Babylone, cachèrent le feu sacré du Temple, qu'ils y retrouvèrent à leur retour, accompagné d'un éclatant prodige !



25. — LA VALLÉE DE JOSAPHAT

26. — Le Village de Siloam. — Lorsqu'on part du *Jardin des Olives*, en descendant le Torrent de Cédron, pour aller visiter le village de Siloam ou Siloë, on voit, à droite, dans les murs de la Ville : la Porte Dorée, une partie du mur du Palais de Salomon, les magnifiques pierres qui forment l'angle Sud-Est de la vaste enceinte du Temple, et, le long du Torrent, dans la Vallée de Josaphat, les Tombeaux d'Absalon, de saint Jacques le Mineur, de Zacharie.

De ce monument, à une distance d'environ cinq arpents, on arrive, à gauche, en face des premiers escarpements du *Mont du Scandale*. Cette hauteur est ainsi appelée parce que Salomon, en y élevant des temples aux dieux de ses femmes, scandalisa son peuple. Ce grand roi, le plus sage de tous les monarques de la terre, était devenu le plus insensé des hommes. Il bâtit, disent nos Saints Livres, un haut lieu pour Chamos, abomination de Moab, sur la montagne qui est vis-à-vis de Jérusalem. C'est sur le flanc ouest de ce *Mont* que se trouve *le Village de Siloë ou Siloam*. C'est un singulier et bizarre assemblage de maisons superposées en étage sur les rochers à pic et sur de grandes cavernes dont quelques-unes ont servi de tombeaux. Ces grottes et ces tombeaux qui n'offrent pas même l'aspect d'habitations humaines, abritent, dit-on, au moins *mille* à *douze cents* êtres vivants !

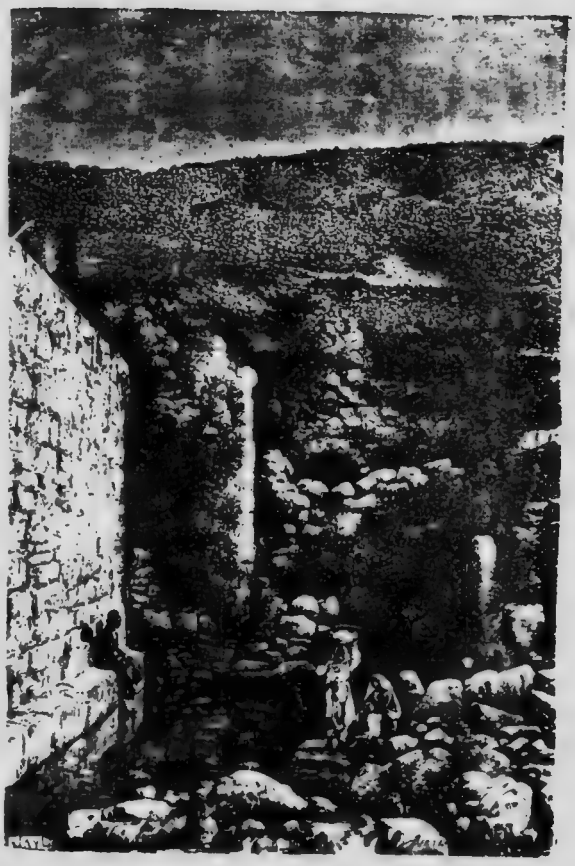
26. — LE VILLAGE DE SILOAM

27. — La Fontaine de Siloe. — La Fontaine de Siloë, appelée par les Musulmans *Aïn Si Hi Mariam*, Fontaine de Madame Marie (c'est ainsi qu'ils désignent la Mère de Jésus) est située au pied du Mont Ophel, regardant l'Est et le village de Siloë. Les eaux de cette Fontaine s'écoulent par un canal souterrain, long de 1200 coudées et qui va déboucher dans la

Piscine de Siloe. — Cette piscine, on le sait, est à jamais célèbre par le miracle de *l'aveugle-né* qui alla s'y laver par ordre du Sauveur, et qui devint plus tard un grand saint (saint Sidoine).

Aux premiers siècles du Christianisme, on venait se baigner dans la Piscine de Siloë, afin d'obtenir la guérison de toutes sortes de maladies. Une église y fut bâtie et dédiée au Sauveur Illuminateur. Le bassin renfermé dans cette église fut environné d'une balustrade et divisé en deux parties, l'une réservée aux hommes, et l'autre aux femmes. Les eaux qui avaient servi pour les bains s'écoulaient par une ouverture dans la piscine du Roi, d'où elles sortaient pour aller arroser les jardins.

Il ne reste plus rien de cette ancienne Basilique, sinon quelques tronçons de colonnes en pierre calcaire du pays, visibles dans la paroi orientale de la Piscine. Cette Piscine, qui est à ciel ouvert, a environ 15 mètres de longueur sur 4 de largeur moyenne.



27. — LA FONTAINE DE SILOE

28. — La Basilique de l'Assomption. — Par la porte de Saint-Etienne, à l'Orient, de la Ville Sainte, on descend, sur une pente rapide dans la Vallée de Josaphat, où, sur un pont en maçonnerie de peu d'apparence, on traverse le torrent de Cédron. A 40 pas toujours vers l'Orient on arrive à un escalier de 16 marches qui aboutit au parvis de la Basilique, dont la façade regarde le Midi. Dès que l'on a passé le seuil de la porte d'entrée, on se trouve devant un vaste escalier à pente douce de 48 *marches*, et prenant toute la largeur de la nef. A la 7e marche, on rencontre un palier qui laisse voir à droite une *ouverture murée*, dont on ignore l'origine.

A la 21e marche, à droite, dans le gros mur de l'édifice se trouve la Chapelle du Tombeau de sainte Anne et du Tombeau de saint Joachim, et dans le mur à gauche, un peu plus bas, mais presque vis-à-vis, la Chapelle du Tombeau de saint Joseph et du Tombeau du vieillard Siméon. Ayant descendu l'escalier jusqu'en bas, on arrive sur le pavé de la Basilique proprement dite de l'Assomption.

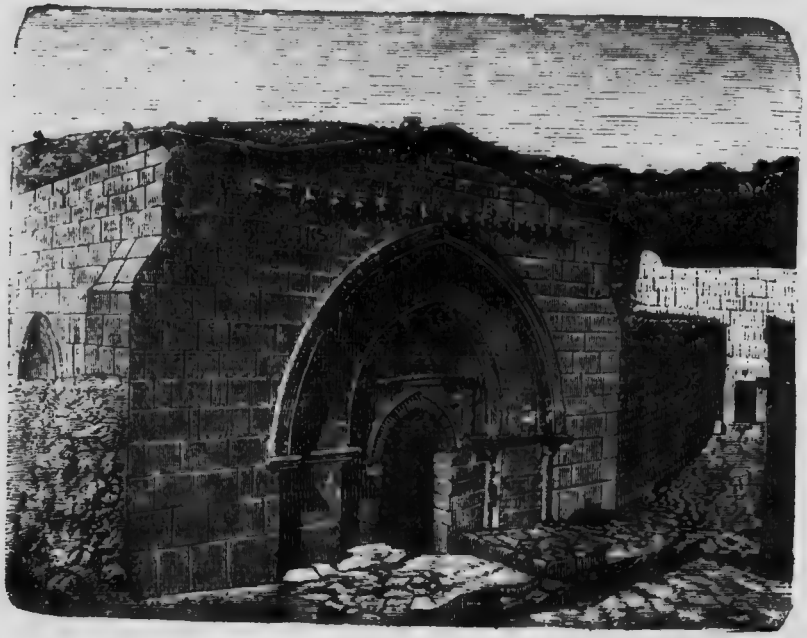
La Basilique forme une croix latine d'environ 100 pieds de long sur 27 de large. Aucune sculpture ne la décore et l'obscurité y est complète depuis que l'exhaussement du niveau de la vallée, produit par les pluies d'hiver, en a obstrué les ouvertures qui n'étaient que des soupiraux.

Du côté de l'Ouest qui est le bras gauche on voit une citerne et un autel. Au nord, montant 18 marches, on se trouve devant un souterrain. Du côté de l'Orient, bras droit, se trouve le

Saint Edicule renfermant le Tombeau de la sainte Vierge.

Cet Edicule fut taillé dans le roc vif et l'on y suivit le système précédemment adopté pour le T. S. Sépulcre de Notre-Seigneur, c'est-à-dire que respectant la chambre sépulcrale, on tailla le roc qui l'entourait, afin d'obtenir un petit édicule isolé de toutes parts.

Notre Gravure montre la Façade de la Basilique.



28. — LA BASILIQUE DE L'ASSOMPTION

29. — LA SAINTE GROTTE DE L'AGONIE. — Sortant de la Basilique de l'Assomption, et étant arrivé sur le Parvis, on voit, à gauche, une impasse au bout de laquelle s'ouvre une porte basse en fer et qui conduit par un escalier de 6 marches, à la SAINTE GROTTE DE L'AGONIE. — Cette Grotte, célèbre dans le monde entier, est ainsi nommée parce que, d'après la tradition, c'est là que Notre-Seigneur Jésus-Christ passa une partie des heures d'angoisse qui précédèrent son arrestation. Selon la remarque du Saint Evangile, notre divin Sauveur pria en un lieu éloigné d'un jet de pierre de celui où stationnèrent trois de ses disciples.

La *Grotte de Gethsémani* est en vénération depuis les premiers siècles du christianisme. Les premiers chrétiens bâtirent une église au-dessus de la Grotte de l'Agonie. Pendant les Croisades, c'était la Grotte elle-même qui servait d'église sous le titre de Saint-Sauveur. Depuis 1393, les Pères de Terre-Sainte y célèbrent tous les jours la sainte Messe.

La Grotte de l'Agonie existe intégralement dans son état naturel. Elle mesure 30 à 35 pieds de long, sur 20 à 25 de large, et reçoit le jour par une ouverture pratiquée dans la voûte.

C'est là que durant le long espace de *dix années*, nous avons souvent tenu compagnie à notre divin Maître, l'âme remplie d'une inexprimable tristesse et méditant, dans un silence saisissant, ces paroles du mystère, gravées sous le Maître-Autel : « C'est ICI qu'il lui vint une sueur, comme des gouttes de sang, découlant jusqu'à terre. »

Tous les pèlerins prêtres éprouvent ce saisissement lorsqu'ils vont de grand matin célébrer la sainte Messe dans cette grotte solitaire, encore tout imprégnée du Sang adorable de notre divin Maître !

29. — LA SAINTE GROTTE DE L'AGONIE

30. — LE JARDIN DE GETHSÉMANI. — Le Jardin de Gethsémani a été entouré d'un mur, en 1848, par les Pères de Terre-Sainte et transformé en un parterre de fleurs. Les Pèlerins s'estiment heureux d'emporter quelques-unes de ces fleurs épanouies en ces lieux sacrés, et les Franciscains se font un plaisir d'en distribuer le plus possible, afin que, rentrés dans leurs foyers, ces visiteurs privilégiés puissent satisfaire les pieux désirs de leurs amis qui n'ont pas eu comme eux le bonheur de visiter la Terre-Sainte (*Guide Indic.*).

VIEUX OLIVIERS. — Ces arbres sont les plus vénérables qui existent, après l'arbre de la Vraie Croix : Selon la tradition, ils existaient du temps de Notre-Seigneur. Ainsi, ils auraient été les témoins muets des prières, des soupirs, des larmes, des douleurs, de la sueur de sang, de l'Agonie de l'Homme-Dieu, la nuit lugubre qui précéda sa mort. Quoi qu'il en soit, ces arbres ont toujours été l'objet d'une grande vénération dans tout le cours des siècles. Ils sont mentionnés dans nos anciennes archives et dans les relations de nos vieux Pèlerins. On en comptait 9 autrefois : le 9e a péri depuis, par suite de la dévotion indiscrète des Pèlerins. Leurs troncs sont énormes : le plus gros a plus de *vingt-six* pieds de circonférence.

Les Pèlerins, surtout ceux de France et du Canada, acceptent, avec une sainte avidité, une parcelle du bois de ces arbres, ou un chapelet fait avec les noyaux de leurs olives.

30. — LE JARDIN DE GETHSÉMANI

31. — LE MONT DES OLIVIERS — 1. LIEU D'OU N. S. J.-C. MONTA AU CIEL. — Comme on le voit, c'est au sommet de la Montagne. Le Mont des Oliviers est à l'Orient de Jérusalem. Sainte Hélène y avait fait bâtir une admirable Basilique. Ruinée plusieurs fois ; réédifiée par les Croises, elle fut de nouveau démolie par les Musulmans qui élevèrent une petite Mosquée à la place.

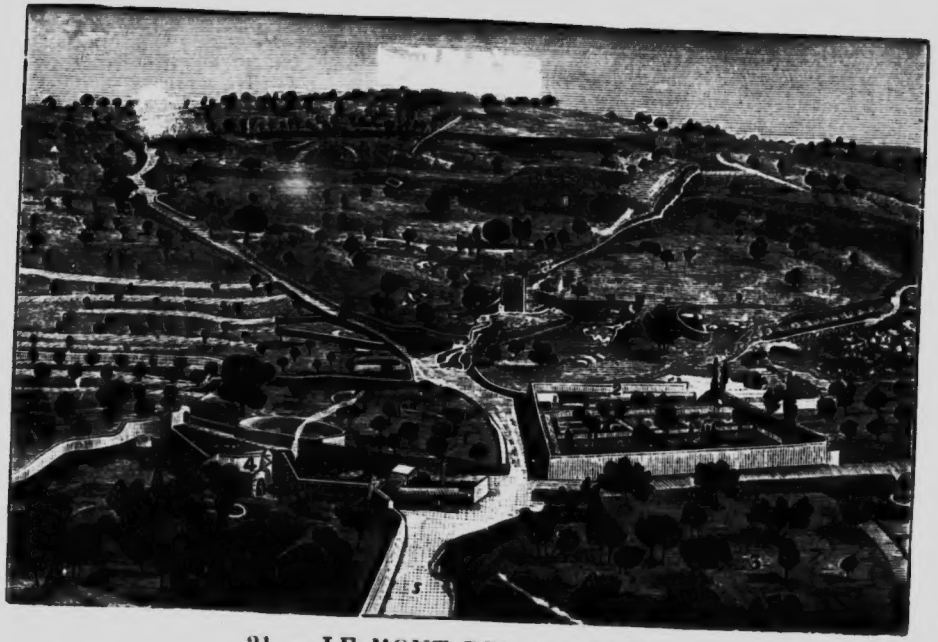
L'emplacement de l'ancienne Basilique est entouré d'un mur, ce qui donne l'aspect d'une cour. C'est au centre de cette cour que s'élève la petite Mosquée qui abrite *le vénérable Rocher du Vestige*. D'après la Tradition, Notre-Seigneur laissa l'empreinte de ses pieds, sur le rocher, en montant au ciel. Le rocher de l'Ascension, depuis longtemps déjà, ne possède plus que le Vestige du pied gauche. Ce rocher, en calcaire dur, est encadré dans quatre pièces de marbre blanc ordinaire. Cet encadrement a environ 2 pieds et 8 pouces de long, sur 1 pied et 8 pouces de large, et 4 pouces en moyenne de profondeur.

2. JARDIN DE GETHSÉMANI. — Nous venons d'en donner la description à la Gravure précédente.

3. VALLÉE DE JOSAPHAT. — L'endroit indiqué dans la Gravure représente une portion ouverte du Jardin des Oliviers, sur le bord Occidental du Torrent de Cédron. Ce terrain est séparé du Jardin fermé, par la route qui conduit à Jéricho.

4. TOMBEAU DE LA SAINTE VIERGE. — Décrit à la Gravure 28.

5. CHEMIN QUI DESCEND DE JÉRUSALEM. — C'est la Voie qui, descendant de la ville Sainte, dans la vallée de Josaphat, traverse le Cédron, conduit, vers le Sud, à Béthanie, et mène, vers l'Est, au triple sentier par où l'on monte au sommet du Mont des Oliviers.



31. — LE MONT DES OLIVIERS